

Monsieur le Président, les Canadiens ont été vivement touchés par la crise en Afrique. Comme peuple, nous nous sommes mobilisés dans un élan sans précédent, pour tenter de venir en aide aux populations frappées par le fléau. Cette réponse a pris les formes les plus diverses: je pense d'abord au travail des médias d'information qui, avec persévérance, compassion et respect, ont secoué notre conscience. Je pense aussi aux dizaines de milliers d'offres d'assistance qui ont afflué de particuliers, de groupes, d'institutions, de gouvernements provinciaux et municipaux qui se sont sentis interpellés par cette situation; des syndicats, des coopératives, des collectivités locales, des écoles et des universités ont organisé spontanément des collectes de fonds et nous ont offert leur assistance. Plus de 60 millions de dollars furent recueillis auprès du grand public canadien. Nos organismes volontaires de coopération internationale se sont spontanément regroupés en comité, Secours d'Urgence Afrique. Cette réaction populaire fut si vive que mon gouvernement jugea nécessaire de nommer un coordonnateur spécial dont le rôle fut d'harmoniser les activités de tous les groupes et organismes désireux d'aider l'Afrique.

J'aurai l'occasion de revenir plus tard aux leçons que nous avons tirées de cette expérience.

Monsieur le Président, je viens d'évoquer brièvement la réponse des Canadiens à la crise en Afrique. Je m'en voudrais de passer sous silence la réaction des Africains eux-mêmes devant cette situation. Car les gouvernements et les peuples d'Afrique ne sont pas restés inactifs. Bien au contraire. Ce sont les Africains eux-mêmes qui ont administré et financé d'abord les opérations de secours qui s'imposaient. L'ensemble de l'Afrique, dès que les pluies furent revenues, a augmenté sa production céréalière à 55 millions de tonnes, une croissance de 34% par rapport à 1984. Ceux qui avaient des surplus, comme la Côte d'Ivoire, le Togo et le Zimbabwe les ont partagés avec des pays frères. Et que dire de l'extraordinaire exemple de solidarité que les pays africains ont toujours donné à la communauté internationale en matière d'accueil et d'aide aux réfugiés.